ue je

nême

acles

Tes-

is ne

que

Ékou

euple

ours.

e les

conta

cor-

sus-

s ils

une

uses

ses.

d'un

d'un

our

e le

sur

les oles

ı le

tire

nes

précédents. Mais il existe entre ces divers peuples d'autres rapports d'un caractère purement ethnique. Ainsi, chez les uns et les autres, les femmes n'ont pas le droit de manger de la viande d'ours. Les uns et les autres vécurent sous la domination d'un peuple qui les avait asservis; à savoir : les Ostiaks, sous le joug des Tartares; les Danites sous celui de la nation des Femmes, des Hommes-Chiens et des Tètes-Pelées, quels qu'aient été ces peuples légendaires.

Les uns et les autres comparent les affluents des grands cours d'eau aux doigts de la main, et donnent aux montagnes rocailleuses le nom de Pierres. En ostiaque, ce mot est kew et kévi. C'est le nom de l'Oural (1). En danite peau-de-lièvre, il se dit : kfwè et c'est celui des Montagnes-Rocheuses.

Enfin les uns et les autres sont probes, honnètes, peu adonnés au libertinage, et haïssent la nudité. Ils mangent tous occasionnellement des viandes crues, vivent de chasse et de pêche, et se servent de traîneaux à chiens.

Plus haut que l'embouchure de la rivière Souterraine et sur la rivedroite de la Peau-de-lièvre, je traversai un grand steppe de lichen appelé *Ttsèlè-ttsoghè* ou steppe des Broussailles. Nous y rencontrâmes un troupeau de rennes au pacage, auquel Dzan-You donna la chasse, mais sans succès. D'ailleurs, il était bien inu-

<sup>(1)</sup> Revue de philologie et d'ethnographie. Paris, 1875 .pp. 114-118.